Nous refusons d'arrêter de rêver: la neuvième lettre d'information (2019)

1. Sem-terra, primeiro encontro.
Sebastião dos Santos da **Tricontinental: Instituto de recherche sociale**.
Pendant les deux premières jours de mars, notre équipe s'est réunie à l'extérieur de São Paulo (Brésil) à l'École nationale Florestan Fernandes du Mouvement des paysans sans terre, MST). Il s'agissait de la première réunion de toute notre équipe, matériellement ou au sprits la mise en ligne de notre site Web. Ce fut une rencontre magique, où nos chercheurs ont discuté du travail qu'ils sont accomplis et de l'ordre du jour que nous voulons élaborer pour notre travail au cours des années à venir.
A la fin de la rencontre, un des coordinateurs nationaux du MST, Neuri Rossetto, a souligné l'importance du travail de recherche, mais surtout celle qui est liée aux mouvements pour le changement, nous a-t-il assuré, est d'être outrepassé dans les détails des affaires quotidiennes. Il est urgent de disposer d'informations et d'analyses sur les questions urgentes – qu'il s'agisse des possibles fissures en des termes d'armes, des réunions électroniques ou des politiques de sanctions. Il est très urgent d'avoir que de telles questions immédiates doivent être résolues, car de nombreux mouvements n'ont tout simplement pas la capacité de trouver des informations de base ou de faire une analyse rapide de certains de ces problèmes. Mais, comme nous, du Brésil, "Nous avons besoin de ce monde socialiste pour pouvoir vivre, mais ce monde socialiste pour pouvoir vivre, il ne naîtra pas de rien," dit-il.

2. Que signifie du rêve ? Dans les mots de l'OMS, rêve de ne exercer, et rêvera l'utopie réalisée. Le fait que l'URSS ne pouvait donc que sciemment des une pression, dit-on, qu'il s'agit d'un système détaillant. Dans les années 1980, c'était devenu un cliché de prendance la victoire du capitalisme de marché et de la démocratie bourgeoise. L'historien a pris fin *c'est* François Fukuyama, employé du Département d'État américain et intellectuel brigitlen. Nous commençons par ce commentaire dans notre dossier **dossier**, *The New Intellectual*, un manuel pour les principes de notre travail. "Nommez notre option n'est possible, nous n'avons dit. Acceptez la réalité."
Mais la réalité refusait d'obéir. Déjà, avant l'effondrement de l'URSS, une série de signes politiques indiquaient qu'il y avait de nouvelles luttes contre la nouvelle diagnose. Les 1 mouvements de FMI – qui ont commencé dans les années 70 – le premières à Lima (Pérou) en 1976 – ont résumé l'establishment. Ces mouvates ont dégénéré dans les années 1980, particulièrement dangereuses en Indonésie en 1989. Tom Clancen, de la Banque d'Amérique, a pris la direction de la Banque mondiale de 1981 à 1986, ne point valorisment de ces mouvements du FMI. Il a rencontré leur importance. "Quand les gens sont désespérés, il y a des révolutions ", a dit Clancen. "Il est dans notre propre intérêt évident de veiller à ce qu'ils ne soient pas forcés de le faire. Vous devez garder le pouvoir en vie, mieux vaut ne pouvoir pas faire le nouvelle ». Rien n'indique que la politique d'appauvrissement et de pillage doive changer, mais seulement que le volume du vol ne doit pas nuisiner de troubles. L'austérité et le pillage vont de pair.

3. "Un autre pas de rêve" (Porto Alegre, janvier 2005), pour rencontrer le mouvement altermondialiste, où le monde social mondial s'est tenu à Porto Alegre (Brésil). Ce dessin a adopté l'inspiration « Un autre monde est possible » comme slogan. C'était un cri dans les ténèbres, un geste qui suggérait que ce que nous avons comme monde actuellement est tout simplement inacceptable. Rétrospectivement, le slogan est doux, illustrant le sentiment grave que la pensée utopique a été presque abolie.
Pendant la crise du crédit en crise financière de 2008-09, qui a amené plusieurs économies dans la banqueroute, les indigables diagnoses de violence et de pouvoir, la manière profondément cynique dont la faiseur de la crise a été imposée aux plus pauvres par des politiques d'austérité ascenses alors que les plus riches qui surendettaient le système étaient effectivement sauvés avec les fonds publics. Aux États-Unis, les banques ont été sauvées, tandis que les gens ordinaires se sont retrouvés sans abri. Il y avait la une pensée utopique, mais l'utopie qui a conduit cette politique est venue d'Ayn Rand plutôt que de Karl Marx. Elle a provoqué une nouvelle vague de rébellions – du sud de l'Europe (Grèce, Italie, Espagne) aux États-Unis (occupation).

4. Le pouvoir d'une simple conversation de la gauche « de caractère » est « réel » et « de la conversation » – c'est ce que le mouvement et les aspirations brisées des populations traînées pour les pousser dans les bras de l'extrême droite. La haine de l'immigration et de la différence devient l'antidote à la perte d'emploi et à l'impuissance des foyers. Ne pas avoir de rêve, ce n'est pas un geste sentimental, mais un acte de rationnité politique. L'utopie de la grande doit être construite, la pensée qu'un autre socialisme est nécessaire et pratique.
Quand Neruri a dit ces mots, *j'ai pensé au grand poète* nicaraguayen Fernando Macanes Castillo, comme sous le nom de Marcos Ana (1920-2016). Marcos Ana a passé vingt-trois ans dans les prisons du dictateur espagnol Franco. On dit qu'il est le républicain qui a vécu le plus longtemps dans les prisons de France. Alors qu'il était en prison, Marcos Ana a écrit de beaux vers, des vers pleins d'espoir. Dans son livre *Décidez vous-si, un poème* (Ma maison et mon cœur) – qui parle d'une maison qui ne devient pas avoir une clé, une porte ouverte, une vision d'une utopie qui doit être.
Quand Neruri
Sortez de Mermel
Si calque ses dos à la réalité
Ma maison ne voudra Rarem
Strongest alliance, cœur et mur,
Et le cœur
Que entrera la nuche y vil dia,
Y la Rueda azul, la tuada,
El ojo pues de la ventera,
La luna, mi dolor amante
Y la Rueda azul, la tuada,
Sus jaulas en mis cuchillas,
Ni la gelosidana el vuelo,
Ni el amor sus labios. Nudo
Mi cama y mi cenizaria
Y la Rueda azul, la tuada, pues
Los pájaros, los amigos
El sol y el amo.
Si un jour je vers dans la vie
Ma maison n'entre pas de clés
Ma maison voudrait, comme la mer,
La solidé et l'air.
Que le jour et la nuit entrerai,
Et le plus bleu, l'après-midi,
Le pain rouge de l'aube y
Et le plus bleu, l'après-midi,
Ni laisser pas l'amitié s'arrêtez
Ses pas à ma porte
Ni l'aveles, ni sans soif.
Ni aimer ses lèvres. Poussez. Poussez.
Mon lit et mon cendrier
Jamais demeurer, comme
Des oiseaux, des amis,
La solidé et l'air.
Et, comme le dit Ana, "Le monde dans lequel nous voulons vivre, un monde de convivialité et de sensibilité, un monde où le nutélitme de chacun d'entre nous nous enrichit tous. Nous exigeons le droit de vivre dès ce monde, d'un arrêt socialiste qui transcrivit le présent de l'inégalité sociale et la destruction de la nature, la toxicité des interactions humaines qui accompagne le grand délire de marchandises insatisfaisables.
Ainsi, lors de notre rencontre, notre équipe a souligné nos trois grands principes :

5. **Amplifier le monde intellectuel des mouvements** qui cherchent changer le monde. Lorsque l'on s'adresse aux dirigeants des mouvements pour atteindre leur opinion, on prend souvent un entretien *d'événements contemporains*. Nous n'entendons pas ce que ces mouvements pensent du monde ou ce qu'ils aspirent à produire. Leur contenu intellectuel est réduit à quelques mots. L'un des mes requêtes est d'amplifier le monde intellectuel des mouvements par le biais d'entretiens approfondis avec leurs dirigeants et avec leurs subordonnés.

6. **Consolider les idées** sur le monde et le rôle de la vie dans ce monde. Nous avons besoin que cette qui contribuent le monde cent maintenant toutes les réponses à nos cœurs en cascade. Il y a peu de réponses pentet les dirigeants politiques des pays, aussi désinvoltes qu'ils soient par les changements rapides dans le monde et par leur propre fidélité au monde de la richesse. Il y a moins de réponses du monde de la richesse, ce qui est trop confortable pour notre avoir que les problèmes sont réels. Nous sommes impatients de réunir un débat sur les problèmes qui se posent à nous – des débats qui ne devraient pas accepter la status quo comme permanent.

7. **Consolider le lieu** entre les mouvements sociaux **et les mouvements** ainsi qu'à toutes **les universités**. Un lieu c'est avant toute la manière dont les programmes de recherche académique sont établis et ce dont les mouvements ont besoin – entre l'académie où l'idéalisé, pour ainsi dire, et les mouvements orientés vers l'avenir de notre époque. Les connaissances de base – souvent cachées derrière les murs de paiement et le jargon – ne sont pas facilement accessibles aux mouvements, et le langage intellectuelle des mouvements n'intéressent pas le travail des séminaires. Nous aimerions contribuer à **combler ce fossé**, à défiscer plus largement les connaissances universitaires et à intégrer la pensée imaginative des mouvements dans le discours universitaire. Ils, et et *Notre* pas déjà assez difficile, nous aimerions contribuer à rapprocher les mondes intellectuels de nos continents.

Conclusion, nous, nous aimerions revendiquer le droit de rêver. Pour nous, le présent est inacceptable. Nous exigeons l'avenir.
Traduction Wynn.
Traduit par Alexander Avery